

Tutorat logique : TD4  
 Université François Rabelais  
 Département informatique de Blois

*Logique pour l'informatique*

\*  
\* \*

### Problème 1

Les énoncés sont indépendants.

1. Soit l'ensemble de formules :

$$\mathcal{F}_1 = \{\forall x \cdot (P(x) \Rightarrow Q(x)), \forall x \cdot (Q(x) \Rightarrow R(x))\}$$

Et la formule  $C = \forall x \cdot (P(x) \Rightarrow R(x))$ . A-t-on  $\mathcal{F}_1 \models C$  ?

2. Soit l'ensemble de formules :

$$\mathcal{F}_2 = \{\forall x \cdot (P(x) \Rightarrow \forall y \cdot P(y)), \forall x \cdot (P(x) \vee Q(x))\}$$

Et la formule  $C = \exists x \cdot (\neg Q(x) \Rightarrow \forall y \cdot P(y))$ . A-t-on  $\mathcal{F}_2 \models C$  ?

3. Soient les énoncés suivants :

$$\Psi_1 = \forall x \cdot \forall y \cdot \forall z \cdot (F(x, y) \wedge F(y, z)) \Rightarrow G(x, z)$$

$$\Psi_2 = \forall x \cdot \exists y \cdot F(y, x)$$

$$\Psi_3 = \neg \forall x \cdot \exists y \cdot G(y, x)$$

L'ensemble  $\mathcal{F}_3 = \{\Psi_1, \Psi_2, \Psi_3\}$  est-il cohérent ?

### Problème 2

Soient les énoncés suivants  $\Phi_i$  du raisonnement  $R$  :

$\Phi_1$  : Pour tout crime, il y'a un quelqu'un qui l'a commis.

$\Phi_2$  : Il y'a uniquement les gens malhonnêtes qui commettent des crimes.

$\Phi_3$  : Ne sont arrêtés que les gens malhonnêtes.

$\Phi_4$  : Les gens malhonnêtes arrêtés ne commettent pas de crimes.

$\Phi_5$  : Il y'a des crimes.

$C$  : Il y'a des gens malhonnêtes non arrêtés.

On définit le langage du premier ordre  $\mathcal{L} = \{Cr, M, A, C\}$  :  $Cr(x)$  d'arité 1 vrai si  $x$  est un crime,  $M(y)$  d'arité 1 vrai si  $y$  est malhonnête,  $A(y)$  vrai si  $y$  est arrêté et  $C(x, y)$  d'arité 2 vrai si  $y$  a commis le crime  $x$ .

1. Représenter en logique des prédicats les énoncés  $\Phi_i$  et  $C$ .
2. Donner la forme de Skolem correspondante aux énoncés  $\Phi_i$  et  $C$  respectifs.
3. A-t-on  $\bigcup_{\Phi_i \in R} \Phi_i \models C$  ? Le montrer par résolution.

**Problème 3**

1. On définit la suite de Fibonacci  $(\mathcal{F}_n)_{n \in \mathbb{N}}$  telle que :
- $$\begin{cases} \mathcal{F}_{n+2} &= \mathcal{F}_{n+1} + \mathcal{F}_n \\ \mathcal{F}_0 &= 0 \\ \mathcal{F}_1 &= 1 \end{cases}$$

Écrire en Prolog un programme `fib(N,R)` qui calcule le terme  $\mathcal{F}_n = R$  pour un rang  $N$  donné.

Le programme renverra par exemple :

```
[1] ?-fib(6, R)
R = 8
[2] ?-fib(6, 12)
Failure
```

2. Écrire en Prolog un programme `subst(N, 0, 1, 1')` qui prend une liste `l` en paramètre et retourne une liste `l'` avec tous les éléments `0` remplacés par `N`.

Le programme renverra :

```
[1] ?-subst(new, old, [a, old, b, c, old], R).
R = [a, new, b, c, new]
[2] ?-subst(0, 1, [1, 0, 0, 1], [0 ,0 ,0 ,0]).
Success
```

**Problème 4**

Soit  $p$ , un symbole de prédicat d'arité 2.

- Écrire une formule  $\phi$  qui traduit que  $p$  est une relation symétrique, transitive et que tout élément a une image par la relation (i.e. tout élément  $x$  a au moins une image  $y$  telle que  $p(x, y)$ ).
- Montrer en utilisant la méthode de résolution que  $p$  est réflexive.

**Rappel :** Une relation  $R$  est symétrique si pour tout  $(d, d') \in R$ , on a  $(d', d) \in R$ . Elle est transitive si pour tout  $(d, d') \in R$  et tout  $(d', d'') \in R$ , on a  $(d, d'') \in R$ . Enfin, elle est réflexive si tout couple  $(d, d) \in R$ .

**Problème 5**

Traduire les énoncés suivants en logique des prédicats :

- Tout le monde a menti à quelqu'un dans sa vie.
- Un chat est entré.
- Bien que personne ne fasse de bruit, Jean-Yves n'arrive pas à se concentrer.
- Quelqu'un cite un philosophe qui n'a rien écrit.
- Il y'a [au moins] un exercice qu'aucun mathématicien ne sait résoudre.

**Problème 6**

On sait que la logique des prédicats du premier ordre forme une théorie *indécidable*, c'est-à-dire qu'il n'existe pas d'algorithme permettant de vérifier si une formule logique  $\Phi$  est valide ou non.

On considère le raisonnement suivant :

$$\{\forall x \cdot (P(x) \Rightarrow Q(f(x))), \forall x \cdot (Q(x) \Rightarrow P(f(x))), P(A)\} \models \forall x \cdot P(x)$$

Peut-on conclure que ce raisonnement est valide ? Si non, essayer de montrer que la conclusion n'est pas une conséquence logique des hypothèses en exhibant un contre-exemple.